

La Revue Canadienne publie un Album littéraire et musical, paraissant tous les mois, par livraison de 32 pages de matières littéraires et artistiques. Les douze livraisons de l'année contiennent matière de 10 volumes ordinaires.

ON S'ABONNE :
Montreal, AUX BUREAUX No. 15, RUE ST. VINCENT.
Quebec, CHEZ M. F. X. JULIEN, MAISON DE LA CORPORATION.

La Revue Canadienne

DU MONDE POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LETOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

PARAISANT LES Mardi et Vendredi

CONDITIONS D'ABONNEMENT. (Payable d'avance.)

Abonnement au Journal semi-hebdomadaire, par livraison de 32 pages de matières littéraires et artistiques, par an, en avance, \$4.00

Abonnement au Journal semi-hebdomadaire, par livraison de 32 pages de matières littéraires et artistiques, par an, en avance, \$4.00

Education.

Industrie

Progrès.

Supplément de la Revue Canadienne.

L'HOMME NOIR.

(Suite et fin.)

La guerre, après une courte suspension d'armes, recommença avec fureur. Abandonné de presque tous ses généraux mis ainsi que lui hors la loi par Leclerc, Toussaint fit des prodiges de valeur. Bien des fois on le crut anéanti, incapable de tenir contre un seul bataillon, et tout à coup il reparaisait à la tête de plusieurs milliers d'hommes intrépides, renversant, broyant tout ce qui se présentait devant lui. Cette guerre de partisans était d'autant plus redoutable pour les Français qu'il était impossible d'en prévoir le terme. Leclerc, dont l'armée était en outre décimée par la fièvre jaune, résolut d'en finir à tout prix. Il déclara donc que jamais l'esclavage ne serait rétabli dans la colonie, et cette promesse suffit pour enlever au chef noir le plus grand nombre de ses partisans. En même temps il fit faire à Toussaint de nouvelles propositions de paix, lui donnant l'assurance que le passé serait oublié, qu'il conserverait son grade et sa fortune, qu'enfin nul ne serait inquiété pour avoir manifesté des opinions contraires au gouvernement.

Toussaint supporta d'abord sa captivité avec une calme résignation; puis il écrivit au premier consul, et commença à faire entendre de justes plaintes, d'énergiques réclamations. Mais on ne répondit ni aux unes ni aux autres, et l'infortuné prisonnier comprit bientôt qu'il ne devait pas sortir vivant de son cachot. Un jour pourtant un rayon d'espoir pénétra jusqu'à lui. On venait de lui annoncer l'arrivée d'un agent du gouvernement chargé de l'interroger. Mais bientôt l'infortuné prisonnier eut acquis la certitude que ce visiteur n'avait d'autre mission que de l'amener à faire connaître le lieu où se trouvaient enfouies les richesses dont les chances de la guerre l'avaient rendu maître. Dès lors, il le traita avec le plus grand dédain. A cet émissaire en succéda un autre, celui dont nous avons signalé la mission au commencement de cet épisode, et qui avait été choisi parmi les agents les plus habiles et les plus dignes de confiance. Toussaint-Louverture avait donc été transféré du noir et humide cachot où l'avait trouvé l'envoyé de Fouché, dans une chambre saine et convenablement meublée. Ce fut là qu'il reçut la seconde visite de l'agent supérieur de police. —Écoutez-moi, dit-il, général, je vais vous parler à cœur ouvert; le gouvernement a lieu de vous remercier. —Et c'est pour cela qu'il m'assassine! interrompit le prisonnier en soupirant amèrement. —Je l'ai déjà dit, les mauvais traitements dont vous vous plaignez justement sont le résultat d'un mal-entendu. Le premier consul voudrait que vous fussiez libre et heureux; mais les richesses que vous possédez lui inspirent des craintes; si votre fortune était en France vous seriez libre; mais il s'agit d'un trésor où seraient déposés plus de cent millions, ressources suffisantes pour éterniser une guerre que la mère-patrie déplore.

Vous ne pouvez ignorer que Toussaint-Louverture avait accumulé d'immenses trésors. —Assez! assez! dit le ministre; avec l'argent qui a été dépensé à fouiller la terre pour retrouver ces richesses, la république aurait pu payer sa dette et acheter une flotte. —Je le sais parfaitement, repiqua l'européen sans s'émouvoir: il manquait à ceux qui ont cherché la lumière qui guide, la foi qui découvre. C'est armé du flambeau du magnétisme que je pénétrai dans la retraite mystérieuse où depuis un demi-siècle sont déposés ces trésors. Le ministre haïtien n'était pas aussi crédule qu'on pourrait l'imaginer; mais il était curieux, on lui promettait des merveilles; il voulait voir, et il vit; on lui présenta une somnambule d'une lucidité admirable qui, les yeux couverts d'un triple bandeau, lisait par la poitrine dans un livre ouvert au hasard. Après cette expérience et quelques autres aussi curieuses, il se fit prier pour consacrer quelques centaines de piastres aux premiers travaux dont l'indication serait donnée dans le sommeil magnétique. A ces premières sommes en succédèrent d'autres, et comme il arrive toujours, la confiance du financier devint plus vive à mesure que ses coffres achevaient de se vider, si bien qu'il en vint à persuader au président Boyer, qu'il serait bientôt en mesure de satisfaire aux exigences de la France, et que ce fut, dit-on, en grande partie sur cette assurance que celui-ci prit avec le gouvernement de Charles X des engagements que, plus tard, il fut dans l'impossibilité de réaliser. Il résulta de tout cela que l'indépendance de Saint-Domingue fut reconnue, que la France en fut pour ses déboursés et ses espérances, et que les magnétiseurs continuèrent à faire des merveilles dans le Nouveau-Monde, où toutefois ils n'ont pas encore réussi à découvrir le trésor de Toussaint-Louverture.

De Peter Carroll, éor., contre l'élection de l'hon. F. Hincks, pour Oxford. Du Conseil du district de l'Ottawa, pour augmentation de l'allocation aux conseillers de district. De C. J. Kemp et autres, pour construire un chemin du Nord du chemin de Sutton à la plaine de Stanstead. De J. Moore et autres de Sherbrooke, pour aide afin de compléter le chemin qui conduit à la ville de Québec, et pour l'érection d'un pont sur la rivière St. François. De J. Moore et autres, pour aide afin d'améliorer le chemin depuis Dunnville jusqu'à Dover Mills. Du bureau de commerce de Montréal, pour la reprise des travaux pour creuser le lac St. Pierre. De B. Bailey et autres, pour amendements à l'acte des écoles. Du lord Bishop de Montréal, demandant que le collège de Lennoxville reçoive le privilège de conférer des degrés en théologie et les arts et facultés. De R. J. Begly, pour une enquête sur une accusation de détachement portée contre lui par le commissaire en chef des travaux publics. De G. Lyon, éor., contre l'élection d'Edward Malloch, éor., pour Carleton. De Robertson, Masson et cie, et autres, pour amendement à la loi des banqueroutes. Pétitions du collège épiscopal de Lennoxville, du département médical du collège McGill, de l'académie de Charleston, de l'académie de Sheffield, de l'école unie à l'église St. André de Québec, des sœurs de la charité de St. Hyacinthe, et de la société de l'école britannique et canadienne de Québec. De l'Athénæum de Toronto, pour un acte d'incorporation. De J. B. M. Dechêne, pour être indemnisé de la perte de sa goélette, en transportant des provisions aux habitants dans la détresse de Trois-Pistoles et de Rimouski, en 1816. De J. W. Baxter et autres, pour la construction d'un chemin depuis la plaine de Stanstead jusqu'à Georgeville. De P. Cowan et autres, pour amélioration au chemin de Stanstead à Longueuil. De F. X. Rousseau et autres, et A. Blouin et autres, pour aide afin de compléter le chemin de Lambton. De L. G. Nolin et autres, s'opposant à ce que la chambre accorde à A. LaRacque le privilège de construire un pont de péage sur la rivière l'Assomption. De l'évêque catholique romain de Montréal, demandant d'être indemnisé pour les dépenses encourues par lui en portant secours aux malheureux émigrants pendant la dernière saison et pour l'aider à se pourvoir pour la saison prochaine. Des Sœurs de la Miséricorde de Montréal, pour un acte d'incorporation. De Alexis Gagné, de Kamouraska, pour être rémunéré de certains services. De l'association des Instituteurs de Montréal, pour une aide afin d'établir une bibliothèque. Des chefs des Abenakis, du village de St. François du Lac St. Pierre, pour une loi qui confirme leur nomination d'un administrateur choisi pour protéger leur intérêts. De P. B. Dumoulin, éor., se plaignant de la conduite de l'officier-rapporteur à l'élection des Trois-Rivières et demandant une investigation. De la veuve de feu le Dr. Cushing, pour une pension, en conséquence de la mort de son mari du typhus, contractée aux hôpitaux de la Pointe St. Charles. De W. Evans, demandant une indemnité pour le temps perdu et l'argent déboursé par lui pour l'avancement de l'agriculture. De M. A. Primeau et F. X. Trotter pour être autorisés à construire un pont de péage sur la rivière Chateaugay. De J. Molson, éor., de la part de la compagnie du chemin de fer de Champlain et du St. Laurent, demandant l'exemption de se conformer à la 45e. clause de l'acte 8 Victoria, amendant l'acte d'incorporation de Montréal. De L. H. Masson et autres, de Dundee, relativement à leur conduite comme commissaire d'école. Du collège de Nicolet, pour se faire incorporer. MARDI, 14 MARS 1848. 5 pétitions présentées. L'hon. M. Sherwood présente un bill pour amender les lois d'usage. Seconde lecture lundi. M. l'orateur expose à la chambre que Peter Carroll a trouvé pour cautions Murdoch Morrison et John Holland, éor. pour la contestation de l'élection d'Oxford. M. Boutillier présente un bill pour étendre le temps pour faire le recensement de 1848, dans le Bas-Canada. —La seconde lecture jeudi. Sir Allan McNab fait motion qu'un comité permanent soit nommé pour les chemins de fer et télégraphie; et que ce comité soit composé de MM. Wilson, Boutillier, Taché, Holmes, Wetenhall, Merritt, McDonald (de Kingston), et McNab. M. Drummond s'y oppose pour la raison du peu de temps que les ministres se proposent de faire durer la session présente, et qu'ils ne sont pas et ne peuvent pas être présents pour se faire entendre sur ces mesures. Néanmoins la motion passe à la division suivante: — Pour.—MM. Badgley, Cameron, (Cornwall), Cayley, Christie, Chauveau, Crisler, Cuthbert, Flint, Gully, Hall, Holmes, Johnson, LaTerrière, Macdonald, (Kingston) Mac-Nab, Malloch, McConnell, McLean, Merritt, Notman, Prince, Robinson, Seymour, Sherwood, (Brookville) Smith, (Wentworth) Stevenson, Taché, Thompson, Webster Wetenhall, Wilson. 33. Contre.—Armstrong, Beaubien, Bell, Boutillier, Burritt, Cauchon, Chabot, Davignon, Drummond, Duchesnay, Dumas, De Witt, Fortier, Fournier, Fourquin, Guillet, Jobin, Laurin, Lemieux, Macdonald, (Glengary) Marquis, McFarland, Mongenais, Morrison, Nelson, Papineau, Richards, Sauvageau, Scott, (Deux Montagnes) Smith, (Durham) Watts. 31. L'hon. M. McDonald présente un bill pour incorporer la compagnie du gaz d'éclairage de Kingston. Seconde lecture jeudi.

M. Holmes présente un bill pour régler l'inspection du beurre dans les ports de Québec et de Montréal. MM. Chabot et Chauveau s'y opposent. Ils ne veulent pas passer une mesure aussi importante, qui affecte les intérêts commerciaux de toute la province et des deux villes particulièrement sans que leurs constituants aient pu d'avance, en prendre connaissance et se prononcer. Si on veut proroger le parlement, qu'on le proroge de suite, ou si on veut s'occuper de mesures importantes comme celle-là, qu'on se mette à l'œuvre décidément et qu'on s'occupe de toutes les mesures importantes. On représente que les membres de l'administration avaient manifesté leur intention de présenter quelques mesures comme celle devant la chambre, et que ce n'est que d'après leur intention qu'on agit. N'imposez pas de favoritisme, dit-on, d'un côté. —Néanmoins la chambre ordonne la seconde lecture du bill pour demain. La division a été de 55 contre 9. La chambre, sur motion de M. Holmes se forme en comité général, pour prendre en considération l'acte 4 et 5 Vict pourvoyant à l'inspection des fleurs et farine.—Le rapport sera fait demain. MARDI, 15 MARS. Sar motion de M. Notman, la considération de l'élection contestée d'Oxford est remise à demain. M. l'orateur met devant la chambre une scédule des débentures du gouvernement. Pétitions référées: De C. Bercey et autres. Du conseil de district de Niagara. Des lignes de boravage de Cambora, Moulton, etc. M. Thompson fait motion que la pétition demandant la réédification du monument de Brock soit référée à un comité spécial: Pour.—Burrit, Macdonald (Glengary), McFarland, Merritt, Nelson, Sauvageau, Smith (Wentworth), Thompson, Watts.—9. Contre.—Badgley, Beaubien, Bell, Boulton, (Norfolk), Cameron (Cornwall), Cayley, Chabot, Chauveau, Christie, Crisler, Cuthbert, Daly, Davignon, Drummond, Duchesnay, DeWitt, Flint, Fortier, Fournier, Fourquin, Gully, Guillet, Hall, Holmes, Jobin, Johnson, La Terrière, Laurin, Lemieux, Lyon, Macdonald (Kingston), McNab, Malloch, Marquis, McConnell, McLean, Mongenais, Morrison, Notman, Papineau, Prince, Robinson, Scott, (Deux-Montagnes), Seymour, Sherwood (Brookville), Smith (Durham), Smith (Frontenac), Stevenson, Taché, Webster, Wetenhall.—51. L'hon. M. Boulton présente un message de Son Excellence renfermant diverses dépêches du gouvernement impérial. Il est ordonné sur motion de sir Allan MacNab que celles des dépêches qui ont rapport aux chemins de fer soient référées au comité des railroads et soient imprimées. Le comité fait rapport sur l'incorporation de la compagnie du gaz de Toronto; 2e lecture: vendredi. M. Christie propose que la chambre prenne en considération la motion de M. Chabot, afin de recevoir la pétition contre l'élection de Bonaventure. M. Wilson fait motion en amendement qu'un comité soit nommé, afin de s'enquérir, si le soccu qui est attaché à la pétition l'a été avant ou après sa présentation à la chambre, la motion est accordée. Le bill pour continuer les lois expirantes est lu une seconde fois et renvoyé à demain. La chambre se forme en comité sur le bill des subsides et une résolution est agréée en conséquence, considération demain. La pétition de M. Dumoulin au sujet de l'élection des Trois-Rivières est retirée. Le bill pour faire disparaître les doutes au sujet des jurés est passé. La chambre s'ajourne à 7 1/2 heures.

PARLEMENT PROVINCIAL. CONSEIL LÉGISLATIF.

Lundi l'hon. M. Caron a siégé comme orateur du conseil législatif. L'hon. M. Sullivan fait motion que la seconde lecture du bill pour la formation des compagnies pour les manufactures, l'exploitation des mines et autres objets soit faite. L'hon. M. Viger espère que la chambre voudra bien remettre la seconde lecture de ce bill jusqu'à la prochaine session. Ce bill étant de la plus grande importance, il faut prendre le temps de le considérer mûrement, afin de prévenir en le passant tous les maux qui pourraient en résulter, si tout n'est pas prévu. Qu'on voie la loi du Bas-Canada relative aux sociétés en commandite, et on verra que tous les avantages du présent bill peuvent être obtenus sans aucun de ses inconvénients. L'hon. M. Morris supporte le bill comme devant épargner beaucoup de dépenses et des pertes de temps à ceux qui veulent établir de ces compagnies, et en épargner beaucoup aussi à la législature qui perd maintenant beaucoup de temps à considérer des bills privés. Ce bill épargnerait aussi la dépense d'imprimer ces bills privés et de les distribuer par tout le pays. L'hon. M. McGill supporte aussi le bill vu son importance immense et la garantie qu'il est de nature à offrir au public. Le bill est alors lu une seconde fois, et référé à un comité spécial et le conseil s'ajourne.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE. AFFAIRES DE ROUTINE.

LUNDI, 13 MARS. Ce jour, la chambre s'est assemblée à 4 heures P. M.—M. l'orateur met devant la chambre les états de comptes des gardiens des chemins à barrières de Montréal. 45 pétitions sont présentées. De la veuve de feu John Clark, demandant une pension ou autre secours, son mari étant mort du typhus contracté en donnant ses services aux émigrants. De J. Egan, éor., et autres, pour l'érection de Pembroke, Stafford, Westmeath et autres Townships, en un district séparé. De D. F. McLaren et autres, de Litchfield, pour amélioration du chemin du Portage du Fort au haut des rapides du Calumet, et pour amendements à l'acte des écoles. De G. Church et autres, pour amélioration du chemin entre l'entrée de Gatineau et "Victoria Farm." De D. C. McLean et autres, pour amélioration de certains chemins dans le comté de l'Ottawa. Pétitions d'Alexandria, St. André, St. Raphaël, l'Original, Peterboro, Picton, Tychenaga, Jonstown District, Kingston, Camden, Ops et Emily, Kempville, et Cobourg, pour une dotation au collège catholique romain de Regiopolis, prise sur les biens de l'Université de Toronto, "sur les biens des Jésuites," ou autre source. Des membres de l'Institut Canadien de Québec, pour un acte d'incorporation. De Alex. McDonnell et autres, contre l'élection de John S. McDonald, éor., pour Glengary. De A. J. Feigusson et autres, contre l'élection de M. Webster, pour Waterloo. De J. W. Gwynne, éor., contre l'élection de l'hon. W. Cayley, pour Huron. De la société bienfaisante des Dames de Montréal, pour aide pécuniaire. De l'asile des orphelins protestants de Montréal, pour aide pécuniaire. Du même, pour aide afin d'ériger une bâtisse convenable.



LA REVUE CANADIENNE

MONTREAL, 17 MARS 1848.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE. DÉBATS.

AFFAIRES D'ELECTIONS.—Lundi, la chambre s'est occupée presque uniquement des affaires d'élections, de la réception et de la considération de pétitions. Chacune a soulevé de petits débats dont les détails n'ont rien d'intéressant. M. Christie fait motion que le greffier de la couronne en chancellerie soit sommé de comparaître devant la chambre et de produire le retour du writ d'élection pour Bonaventure, ce qui fut fait. M. Chabot fait motion que la pétition de plusieurs électeurs du comté de Bonaventure, contre l'élection de W. Cuthbert soit reçue et lue. M. Christie fait motion en amendement que cette pétition soit rejetée. Une délibération animée de part et d'autre, s'engagea. Plusieurs membres y prirent part, entre autres MM. Cauchon et Gully qui échangèrent quantité de bons mots.